

## RAPPORT

de Miryana Yanakieva, maîtresse de conférence à l'Institut de littérature (ABS)

sur la thèse de doctorat de Vladimir Sungarski

**Titre de la thèse :** L'antihéros dans les romans chevaleresques français du XIIe et du début du XIIIe siècle : rôle et évolution

La thèse de Vladimir Sungarski représente un travail de recherche riche, approfondi et très bien structuré. Elle s'étend sur 444 pages et se compose d'une introduction, de trois parties et d'une conclusion, chaque partie étant organisée en deux chapitres distincts avec leurs sous-chapitres, dont les titres sont formulés avec clarté et précision.

La bibliographie solide répertorie 21 titres de corpus primaire, 14 titres de corpus secondaire, 8 dictionnaires et encyclopédies et 129 titres de littérature critique et théorique en français, anglais et bulgare.

Le centre d'attention et le point de départ du travail analytique minutieux réalisé par le doctorant à la base du corpus de textes impressionnant que nous venons de mentionner est un personnage des romans chevaleresques français du cycle arthurien, le sénéchal du roi Arthur, Keu, défini par la critique littéraire comme l'« anti-héros » typique. L'une des tâches principales que l'auteur se fixe est de mettre en place un projet typologique, à savoir, de construire à partir de l'étude détaillée d'un personnage spécifique le système de caractéristiques de l'*antihéroïque*, applicable à l'analyse d'autres personnages lesquels, à un degré ou à un autre, pourraient être associés à cette catégorie.

Parmi les questions auxquelles l'étude proposée vise à répondre, un intérêt particulier présentent celles qui sont liées à ce que l'auteur appelle la *transformation dégradante* du personnage de Keu, dont l'évolution peut être clairement établie en comparant les œuvres arthuriennes immédiatement antérieures à Chrétien de Troyes avec celles de Chrétien de Troyes

lui-même, où le personnage en question perd l'auréole de guerrier exemplaire et de l'un des héros les plus brillants de l'entourage d'Arthur.

L'auteur de la thèse examine également l'effet de cette transformation dans les romans des disciples de Chrétien de Troyes. En s'appuyant sur l'étude d'un personnage spécifique la recherche menée par Vladimir Sungarski se donne pour objectif principal d'en déduire un nouveau type de personnage, ou, en d'autres termes, un nouveau type de fonction narrative. Dans cette perspective, l'ouvrage s'inscrit dans le vaste champ théorique des disciplines narratologiques, comme en témoigne les références systématiques à des auteurs tels que Propp, Greimas, Hamon, Bremond et Genette, mais aussi dans celui de l'esthétique, dans la mesure où l'antihéroïque pourrait être classé parmi les catégories esthétiques au sens classique du terme.

Comme il sied à tout projet typologique, la première étape vers sa réalisation consiste à identifier les traits invariables de son objet, dans ce cas-là, de l'antihéros. À cet égard, une importance capitale revient au constat du caractère intermédiaire de ce type de personnage, ou, autrement dit, de son positionnement quelque part entre les « bons » et les « mauvais », ainsi que du fait qu'aux attributs et aux fonctions qu'il hérite de ces deux types de personnages basiques, s'ajoutent également des attributs et des fonctions qui lui sont spécifiques. Son rôle particulier, découlant de sa nature paradoxale, est défini dans la thèse à travers l'opposition entre chaos et ordre, où le personnage de l'antihéros apparaît comme un élément du chaos, mais pas de la même manière que cela s'applique aux adversaires du roi Arthur.

L'antihéros est donc en réalité davantage un *faux héros*, dont la fonction est de catalyser des situations de crise qui ne peuvent être résolues que par le protagoniste. Ainsi, dans la triade parangon - protagoniste - antihéros, caractéristique des romans de chevalerie, le rôle de ce dernier s'avère particulièrement important précisément parce qu'il est directement lié à la construction et à la révélation globale du caractère du personnage principal (le protagoniste). La dynamique de cette triade est retracée historiquement à l'appui de l'hypothèse de Vladimir Sungarski selon laquelle, dans l'après-Chrétien immédiat, elle subit des déformations et des transformations, suivies de son élimination complète.

Afin d'établir une définition claire et suffisamment complète de l'antihéros, ce qui est l'un des objectifs principaux de la thèse, dans la dernière partie de l'étude, l'auteur poursuit son choix bien argumenté d'organiser le processus de recherche en trois axes, qu'il définit comme qualificatif (ce qui est dit du personnage), fonctionnel (quelles sont ses propres actions qui le caractérisent) et relationnel (de quelle manière inter-agit-il avec les autres personnages de la triade chevaleresque). Le modèle du personnage, construit à travers l'analyse de chacun de ces trois niveaux séparément et des connexions entre eux, montre qu'il ne s'intègre pas pleinement dans les fonctions de Propp ni dans le schéma actanciel de Greimas, c'est pourquoi Vladimir Sungarsky propose son propre système de classification, aussi simplifié que fonctionnel, selon lequel les personnages positifs ainsi que les négatifs pourraient être caractérisés à travers les trois oppositions suivantes : interne/externe, actif/passif, dynamique/statique. Ce système permet une identification encore plus claire du statut de l'antihéros en tant que personnage double ou intermédiaire, puisque - comme la thèse le démontre de manière convaincante - les caractéristiques de son portrait fonctionnel, dérivées de l'analyse de l'exemple spécifique du personnage de Keu, peuvent être trouvées à la fois chez le parangon et chez le protagoniste.

Ces traits sont résumés dans un tableau fonctionnel original, qui répertorie soixante-cinq personnages, dont cinquante possèdent au moins une des fonctions de Keu. Il en va de même pour tous les protagonistes. L'antihéros s'avère capable de « contaminer », selon le terme utilisé dans la thèse, également les autres personnages. Lui-même est souvent un héros qui a subi une dégradation, et cette dégradation, selon les mots de l'auteur, jette une ombre sur la société arthurienne dans son ensemble, ce qui donne des raisons de considérer l'anti-héroïsme comme une forme de dissidence. Cela rend le rôle de l'antihéros bien plus complexe que celui d'un antagoniste au sens classique du terme, et l'effet multiple de son introduction dans les œuvres de Chrétien de Troyes est caractérisé par l'auteur de la thèse comme dramatique, esthétique et didactique à la fois.

Le modèle de l'antihéros, dérivé sur la base de l'analyse extrêmement minutieuse, compétente et détaillée du personnage de Keu, s'avère être une clé pour l'explication des transformations de héros en antihéros ou vice versa, que subissent d'autres personnages

emblématiques du cycle arthurien, tels que Gauvin, Lancelot, Perceval, etc., ainsi que l'évolution du roman arthurien dans son ensemble.

Malgré l'énorme travail accompli et la réalisation incontestable des objectifs fixés, l'auteur de la thèse énumère dans la conclusion plusieurs nouvelles directions dans lesquelles, à son avis, l'étude du personnage de l'antihéros devrait se poursuivre. Cela témoigne également de la profondeur avec laquelle il a abordé le sujet choisi. S'il fallait donner la définition la plus brève possible de son ouvrage, il faudrait souligner avant tout qu'il représente un texte scientifique de théorie littéraire dans le sens classique du terme, également réussi aux niveaux méthodologique, structurel et stylistique.

Les contributions formulées à la fin du résumé correspondent pleinement aux résultats que l'auteur de la thèse a atteints. Le résumé lui-même présente son travail de manière claire et précise.

Sur la base des observations et des impressions sur le travail de Vladimir Sungarsky partagées ci-dessus, je propose en toute confiance au prestigieux jury scientifique de lui décerner le titre éducatif et scientifique de « docteur ».